

## Avant-propos

En 2007, nous avons créé, au sein de la Société suisse des Américanistes (SSA), un groupe de travail intitulé «Mouvements autochtones dans les Amériques» dont la coordination est assurée par la soussignée ainsi que par Claudia Briones qui est chercheuse, en Argentine, au *Consejo Nacional de Investigaciones Científicas y Técnicas* (CONICET), et actuellement Professeure à l'Université Nationale de Río Negro – au moment de la création du groupe de travail, elle était Professeure à l'Université de Buenos Aires.

Les activités que nous avons réalisées depuis lors portent essentiellement sur l'organisation de symposiums dans des congrès nationaux et internationaux ainsi que dans la publication du présent volume du Bulletin SSA. Étant donné que nos activités touchent à une thématique relativement pointue, il nous semblait nécessaire, afin d'optimiser nos travaux, d'utiliser des espaces de travail internationaux. Ce choix permet en effet à des chercheur.e.s de tous horizons de se retrouver dans le cadre d'activités coordonnées depuis la Suisse et bénéficiant en partie d'aides financières de la SSA, contribuant ainsi à au développement des études latino-américaines.

Notre première activité a été l'organisation d'un symposium intitulé «La internacionalización de los movimientos indígenas: dilemas y paradojas» dans le cadre du 5<sup>e</sup> congrès du *Consejo Europeo de Investigaciones Sociales de América Latina* (CEISAL) qui a eu lieu à Bruxelles du 11 au 14 avril 2007. Par le biais de leur publication dans le présent numéro du Bulletin, nous aimerions rendre disponible certaines des communications présentées dans le cadre de ce symposium à un plus large public, en Suisse et à l'étranger. La diffusion de ces travaux, comme des autres publications de la SSA, a notamment pu s'élargir durant les dernières années par la mise en ligne de tous les Bulletins sur le site internet de la Société ([www.ssa-sag.ch](http://www.ssa-sag.ch)).

Nous remercions les différent.e.s auteur.e.s pour leurs contributions et pour le travail qu'elles et ils ont réalisé en retravaillant leurs textes autour de quelques axes majeurs qui nous paraissent particulièrement intéressants à approfondir. C'est ainsi que nous nous sommes arrêté.e.s en particulier sur les articulations entre les différents niveaux dans lesquels s'exprime l'autochtonie (local, régional, national, international) pour analyser en détail comment des figures ou des institutions agissent en tant que médiatrices entre les parties en présence. Dans ce contexte, le rôle des ONGs – autochtones ou non – nous est apparu comme spécialement intéressant à traiter. Pour une description et une discussion des différents articles de cette revue, nous renvoyons les lectrices et lecteurs au texte introductif: *Dilemas y paradojas de la internacionalización de los movimientos indígenas en América Latina: una introducción*.

Nos remerciements vont aussi à M. Jérôme Brandt de l'Atelier PreTexte à Neuchâtel qui s'est occupé avec soin et professionnalisme de l'édition et des travaux techniques, transformant une collection de textes à mises en forme parfois très hétéroclites en un produit fini homogène et esthétique, tel que se présente ce numéro.

Finalement, nous aimerions remercier l'Académie suisse des sciences humaines et sociales (ASSH) pour le soutien financier qu'elle nous a accordé, non seulement pour couvrir une partie des frais liés à l'organisation du symposium de Bruxelles, mais aussi pour la publication de notre revue.

Sabine Kradolfer

## Vorwort

Im Jahr 2007 wurde innerhalb der Schweizerischen Amerikanistengesellschaft (SAG) eine Arbeitsgruppe mit dem Titel *Autochthone Bewegungen der beiden Amerika* gegründet, deren Koordination von der Unterzeichnenden und von Claudia Briones, einer mit dem *Consejo Nacional de Investigaciones Científicas y Técnicas* (CONICET), Argentinien, affilierten Forscherin, welche aktuell eine Professur an der Nationalen Universität von Río Negro innehat, wahrgenommen wird. Im Augenblick der Gründung dieser Arbeitsgruppe war Claudia Briones allerdings einer Berufung als Professorin an die Universität Buenos Aires gefolgt.

Die von uns entwickelten Aktivitäten führten vor allem zur Organisation von Symposien auf nationalen und internationalen Kongressen, sowie zur Publikation der Tagungsbeiträge im vorliegenden Band des Bulletin SAG. Zweifelsohne berühren unsere Tätigkeiten hochsensible Thematiken und aus diesem Grund erscheint es uns notwendig, internationale Arbeitsräume zur Optimierung unserer Vorhaben zu nützen. Diese Wahlmöglichkeit erlaubt den Forscherinnen und Forschern aller Teildisziplinen, sich in einem Rahmen von Aktivitäten einzubringen, welche von der Schweiz aus koordiniert werden, und denen die finanzielle Hilfe der SAG zugute kommt, um auf diese Weise einen Beitrag zur Weiterentwicklung der Lateinamerika-Forschung zu leisten.

Unsere erste Aktivität bestand in der Organisation eines Symposiums mit dem Titel «La internacionalización de los movimientos indígenas: dilemas y paradojas», im Rahmen des fünften, vom *Consejo Europeo de Investigaciones Sociales de América Latina* (CELSAL) durchgeführten, Kongresses, welcher vom 11. bis zum 14. April 2007 in Brüssel stattfand. Über den Umweg ihrer Publikation in der gegenwärtigen Nummer des Bulletin, freuen wir uns einige der im Rahmen des Symposiums präsentierten Beiträge einem breiteren Publikum, sowohl in der Schweiz als auch im Ausland, zugänglich zu machen. Die Verbreitung dieser Arbeiten, wie auch weiterer Publikationen der SAG, hat sich während der vergangenen Jahre aufgrund der Verfügbarkeit aller Bulletins auf der Internetseite der Gesellschaft ([www.ssa-sag.ch](http://www.ssa-sag.ch)) und der elektronischen Zustellung des Bulletin, wesentlich erweitert.

Wir bedanken uns bei den Autorinnen und Autoren für ihre Beiträge und den Aufwand, welchen sie für die Überarbeitung ihrer Texte in Hinblick auf die Hauptachsen der Problematik, deren Vertiefung uns besonders wichtig ist, unternommen haben. Auf diese Weise gelangten wir vor allem zu den Verbindungen zwischen den unterschiedlichen Niveaus, auf denen Autochthonie (lokal, regional, national, international) zum Ausdruck kommt, um im Detail zu analysieren auf welche Weise einzelne Figuren oder Institutionen als Mediatoren zwischen den verschiedenen Konfliktparteien agieren. In diesem Kontext erschien uns die Rolle der NGOs - autochthoner sowie nicht-autochthoner - als eine besonders interessante und zu behandelnde Thematik. Für eine Beschreibung und Diskussion der Artikel dieser Ausgabe verweisen wir die Leserinnen und Leser auf den Text der Einleitung *Dilemas y paradojas de la internacionalización de los movimientos indígenas en América Latina: una introducción*.

Unser Dank geht auch an Herrn Jérôme Brandt vom Atelier PreTexte in Neuchâtel, der sich mit viel Sorgfalt und Professionalismus dieser Ausgabe und der technischen Arbeiten annahm, indem er aus einer Sammlung von, mitunter sehr verschiedenartigen, Texten ein homogenes und ästhetisches Endprodukt, als das sich diese Nummer nun präsentiert, gestaltete.

Abschliessend bedanken wir uns bei der Schweizerischen Akademie der Geistes- und Sozialwissenschaften (SAGW) für die gewährte finanzielle Unterstützung, welche nicht nur half, einen Teil der Ausgaben für das in Brüssel organisierte Symposium zu decken, sondern auch jene für die Publikation unserer Zeitschrift.

Sabine Kradolfer